

LETRE DU HAUT COMITE ARABE AU SECRETAIRE GENERAL,
EN DATE DU 3 MAI 1948, TRANSMETTANT UN
MEMOIRE SUR LE TERRORISME SIONISTE.

Monsieur le Secrétaire général,

Le 12 février 1948, nous avons soumis aux délégations des Nations Unies un mémoire sur l'agression commise par l'Agence juive et sur le mouvement terroriste juif en Palestine, intitulé "Livre noir sur l'Agence juive et le terrorisme sioniste". Ce document a été envoyé à chacune des délégations ainsi qu'à votre Excellence.

L'Agence juive a soumis un document analogue sur l'agression à laquelle se seraient livrés les Etats arabes, et, sur sa demande, vos services ont publié cette note sous forme de document officiel.

Connaissant l'impartialité que vous avez toujours montrée en cette affaire, je me permets de vous demander de faire distribuer notre mémoire sous forme de document officiel des Nations Unies.

Vous voudrez bien trouver ci-joints deux exemplaires du dit mémoire.

Veillez agréer, etc...

(signé) Isa Nakhien

LIVRE NOIR SUR L'AGENCE JUIVE ET LE TERRORISME SIONISTE

MEMORANDUM

ADRESSE AUX

DELEGATIONS AUPRES DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

Présenté par

LA DELEGATION DU HAUT COMITE ARABE POUR LA PALESTINE

4512 Empire State Building, New-York, N.Y.

12 mars 1948

LIVRE NOIR SUR L'AGENCE JUIVE ET LE
TERRORISME SIONISTE

Complots et totalitarisme sionistes :

Ce sont les sionistes qui sont responsables de tout le sang innocent répandu en Terre sainte. Ces groupes de conspirateurs internationaux ont conçu des plans aussi vastes qu'ambitieux pour la conquête de la Terre sainte. Ils ont d'abord essayé d'obtenir de la Turquie et de l'Allemagne que ces pays leur promettent de les laisser entrer en Palestine, mais ils ont échoué. Ils ont obtenu cette promesse de l'Angleterre en 1917. Ils ont formé un réseau d'organisations et de groupes sionistes dans le monde entier. Ils ont manœuvré pour introduire dans les plus importants gouvernements du monde des personnes chargées d'influencer ces gouvernements. Par leur publicité et leurs intérêts dans le monde des affaires ils se sont assuré le contrôle de la propagande de pays importants. Ils ont essayé de mobiliser les Juifs du monde entier pour cette tâche en les intimidant, en les menaçant, en les brutalisant, en les terrorisant, en les ruinant économiquement et en diffamant ceux qui leur étaient opposés. Ils ont joué sur l'amour-propre des chrétiens et ils les ont intimidés. Ils ont dénoncé et calomnié comme antisémites les gentils qui n'étaient pas d'accord avec eux, ils ont employé contre eux les mêmes méthodes d'intimidation et de terreur qu'ils employaient contre les Juifs. Grâce à une propagande soigneusement organisée ils ont altéré la vérité en ce qui concernait les Arabes et ils ont embrouillé la question palestinienne. Ils ont créé un réseau d'espionnage dans le monde entier, en Moyen-Orient, en Palestine, en Europe, aux Etats-Unis d'Amérique et dans d'autres pays. Les activités de certaines organisations sionistes d'espionnage sont bien connues des membres de la délégation du Haut comité arabe et de certains fonctionnaires du Gouvernement des Etats-Unis. Filer des gens, capter leurs conversations téléphoniques, violer le secret de leur vie privée et tenter d'obtenir des copies de documents personnels, tels sont quelques-uns des procédés employés par les organisations sionistes d'espionnage.

Les sionistes ont incité les Juifs d'Europe à immigrer en Palestine et à cette fin ils sont devenus le véritable obstacle au règlement du problème des réfugiés et des personnes déplacées. Grâce à leur campagne de propagande parmi les réfugiés et aux efforts organisés de l'Agence juive et de l'Hagana soutenus par les fonds inépuisables et exempts d'impôts de l'United Jewish Appeal, ils ont rassemblé des immigrants illégaux dans les ports européens, affrété des navires et utilisé "ces immigrants" pour envahir la Palestine. Les sionistes ont volontairement et à dessein aggravé le problème des réfugiés. Ils ont exploité leur misère pour conquérir au sionisme la sympathie du monde. Ils ont même eu l'audace de former des bandes chargées d'enlever des enfants pour les emmener en Palestine. En outre, les sionistes ont acheté de grandes quantités d'armes, de munitions et de matériel militaire, tant en Europe qu'en Amérique et les ont introduites illégalement en Palestine. Ils ont construit en Palestine de petites usines pour la fabrication d'armes et de munitions et ont créé des laboratoires pour la guerre bactériologique.

L'Organisation sioniste en Palestine est totalitaire. Le mouvement de jeunesse des sionistes et leur système d'éducation ont forgé une génération de Juifs fanatiques. La création d'organisations terroristes qui volent, terrorisent, font chanter et assassinent des Juifs, la conscription obligatoire des jeunes hommes et femmes, la surveillance des Juifs qui veulent quitter le pays, les mesures terroristes appliquées aux Juifs qui en de nombreuses occasions sont secrètement entrés en contact avec les Arabes et ont recherché leur aide pour quitter le pays, voilà quelques-unes des nombreuses tentatives faites par les sionistes pour porter atteinte aux libertés civiles des Juifs en Palestine. Leurs méthodes n'ont été égalées que par les nazis !

Le 8 mars 1948, le correspondant du New York Times a cité un exemple de ce que font l'Hagana et l'Agence juive. Son correspondant, Dana Adams Schmidt écrit :

"L'Hagana revendique le droit de mobiliser même les citoyens des Etats-Unis s'ils sont d'âge militaire et s'ils résident en Palestine, a déclaré aujourd'hui un porte-parole de l'Agence juive. Les Juifs qui

détiennent des passeports américains se sont plaints récemment de ce qu'ils étaient menacés de violence s'ils essayaient de retourner aux Etats-Unis. Alors que 200 Juifs américains s'embarquaient pour les Etats-Unis sur le navire russe Rossiya à Haïfa en fin février, un groupe des membres de l'Hagana envahit le quai et jeta un certain nombre de passeports à la mer avant d'être repoussé par des fusiliers-marins britanniques..."

"L'Hagana a des gens pour surveiller les agences de voyage, les bureaux de vente de billets et d'autres points stratégiques pour identifier ceux qui espèrent quitter le pays."

La même dépêche rapporte qu'un porte-parole de l'Agence juive aurait déclaré :

"L'Agence considère que le service militaire est en vigueur et emploie tous les moyens pour en imposer l'application. ... Les jeunes gens d'âge militaire ont été invités à se faire immatriculés. Quiconque désire aller à l'étranger doit obtenir un permis de sortie d'un bureau d'immatriculation. Les agences de voyage juives ne délivreront de billets que sur présentation de ce permis. L'Hagana envoie des hommes vérifier les cartes d'immatriculation dans les queues de cinémas et dans les restaurants. Les sociétés juives refuseront d'employer ceux qui n'ont pas de carte."

Le correspondant du New York Times rapporte le 9 mars 1948 les quelques incidents suivants qui sont de nouveaux exemples du terrorisme de l'Agence juive et de l'Hagana à l'égard des Juifs :

(1) "Les piquets de l'Hagana demandent à une jeune femme bien mise si elle a une carte d'immatriculation. "Non", répond-elle. Une femme faisant partie du piquet réplique "alors vous feriez bien de ne pas venir ici ni d'aller au cinéma ni de vous montrer en public avant de vous être fait immatriculer." "

(2) Une maison sise à Ramat Gan, près de Tel-Aviv, est saisie par l'Hagana sous prétexte que le fils aîné de la famille était parti à l'étranger.

(3) A Rishon-Le-Zion un homme et une femme se voient infliger une amende équivalente à 4.000 dollars, et recevaient l'ordre de mettre leur maison à la disposition de l'Hagana et de faire revenir d'Angleterre leur fils de 18 ans, qui y avait été envoyé par avion. Une décision d'un "tribunal" de l'Hagana prévoit en outre qu'une amende supplémentaire de 8.000 dollars sera imposée, en même temps que d'autres peines, si le fils n'est pas rentré dans les six semaines.

Ces méthodes de terreur, d'intimidation et de représailles contre les proches assurent une soumission absolue et sont identiques aux méthodes employées par les nazis.

QUELS SONT LES CHEFS ?

Le groupe qui organise le programme sioniste est un conseil sioniste élu par le Congrès sioniste des communautés juives du monde entier. Ce conseil élit l'organe exécutif de l'Agence juive. Les personnes suivantes sont les membres internationaux de cet organe exécutif.

JERUSALEM

1. Davis Ben Gurion	Polonais	7. Eliezar Kaplan	Russe
2. Eliahu Dobkin	Russe	8. Emil Schmorak	Polonais
3. Le rabin T.L. Fishman	Lithuanien	9. Werner Senator	Allemand
4. Moshe Sneh	Russe	10. Moshe Shapiro	Allemand
5. Itzchak Gruenbaum	Polonais	11. Moshe Shertok	Russe
6. Bernard Joseph	Canadien	12. Golda Myerson	Russe

NEW-YORK

13. Nahum Boldman	Américain	16. M.J. Karyf	Américain
14. M.B. Hextor	Américain	18. Louis Lipsky	Américain
15. Mme Edward Jacobs	Américaine	18. Abba Hillel Silver	Américain
			d'origine lithuanienne
19. Stephen S. Wise	- Américain d'origine hongroise		

LONDRES

20. Le professeur Selig Brodetsky Anglais
21. Berl Locker Anglais

Les organisations terroristes juives

Depuis 1939 les attentats les plus odieux ont été commis en Palestine par les organisations illégales juives. Ces attentats n'étaient pas des actes sporadiques ni le fait de foules excitées, mais le résultat d'une préméditation criminelle, de complots et de plans élaborés de sang-froid. Bien que les auteurs de ces crimes soient de prétendues organisations terroristes, ils sont dirigés, contrôlés et financés par l'Agence juive, par ses organes subsidiaires et par ses collaborateurs.

Les organisations responsables de ces attentats sont l'Irgun Hagana, l'Irgun Zvai Leumi et le groupe Stern. Ces trois organisations n'en formaient à l'origine qu'une seule, l'Irgun Hagana. Des rivalités privées provoquèrent entre ces organisations des divergences de vues sur les méthodes, mais non sur les objectifs ni sur la politique suivie. Au fond, elles ont toujours été entièrement d'accord entre elles et avec les membres du Bureau exécutif de l'Agence juive pour une action commune.

Des dépêches de Jérusalem en date du 9 mars rapportent que les dirigeants sionistes ont décidé de réunir sous un commandement unique l'Hagana et l'Irgun Zvai Leumi en Palestine, pour créer l'armée unifiée de l'Etat juif projeté.

Liens entre l'Agence juive et les organisations terroristes :

L'Agence juive a un programme extrêmement agressif. Dès 1920, elle a projeté la conquête de la Palestine et la création d'un Etat juif en Palestine et Transjordanie. Pour atteindre ce but, elle a formé et organisé des forces militaires et semé dans l'esprit de la jeunesse, dès le berceau, une haine implacable des Arabes et la volonté obstinée

de s'emparer de leurs terres et de former un Etat juif. Quiconque a vu les jeunes hommes et les jeunes femmes juifs marcher en colonnes dans toute la Palestine a peine à établir une différence entre les jeunesses hitlériennes d'Allemagne et les jeunesses juives de Palestine. L'Agence juive a de plus imposé le service militaire obligatoire d'un an dans les colonies aux jeunes gens et aux jeunes femmes avant qu'ils reçoivent leurs diplômes universitaires et qu'ils puissent être employés.

Avec cette génération de Juifs fanatiques, l'Agence juive a formé le noyau des organisations terroristes dont l'effectif s'est constamment accru de tous les immigrants illégaux entraînés en Europe. L'Hagana est organisée sous la conduite et le commandement de membres du Bureau exécutif de l'Agence juive. L'Irgun Zvai Leumi et le groupe Stern sont deux organisations spécialisées dans les tactiques du coup de main. En réalité et en pratique, ces trois organisations n'en sont qu'une, - l'élément offensif de l'Agence juive, bien que les sionistes veuillent tromper le monde et lui faire croire qu'il n'en est pas ainsi. Pour tout observateur ayant l'expérience des méthodes juives, ce but est clair et manifeste. L'Agence juive veut apparaître comme le groupe modérateur et de temps à autre, déplore hypocritement les actes terroristes de ces bandes terroristes qu'elle désigne habilement sous le nom de "groupes dissidents". Mais le monde entier connaît le lien exact qui existe entre l'Agence juive, l'Hagana, l'Irgun Zvai Leumi et le groupe Stern. Tous ont travaillé en équipe et collaboré en parfaite harmonie, exception faite de quelques différends secondaires, dus à des rivalités personnelles. Le but de leur politique a, néanmoins, toujours été le même. Ces faits sont prouvés par les témoignages présentés par le Gouvernement britannique dans son Livre blanc sur les "Actes de violence en Palestine" publié en juillet 1946 et dans lequel le Gouvernement britannique déclare ce qui suit :

"Les renseignements en la possession du Gouvernement de Sa Majesté lorsqu'il a entrepris son action récente en Palestine l'a conduit aux conclusions suivantes :

(1) L' Hagana et son organisation paramilitaire, le Palmach (qui travaille sous le contrôle politique de membres importants de l'Agence juive), se sont livrés à des actes soigneusement préparés de sabotage et de violence sous le nom de "mouvement juif de résistance";

(2) L'Irgun Zvai Leumi et le groupe Stern ont participé depuis l'automne dernier, en collaboration avec le commandement de l'Hagana, à certaines de ces opérations; et

(3) La station d'émission "Kol Israël" qui prétend être "La voix du mouvement de résistance" et qui travaille sous la direction générale de l'Agence juive, a soutenu ces organisations."

Financement des organisations terroristes juives

L'Agence juive a été, d'autre part, responsable du financement et de l'armement de ces organisations terroristes. Le budget de l'Agence juive a, depuis de longues années, toujours comporté des crédits importants pour "les organisations militaires et de sécurité". En 1946, l'Agence juive a dépensé 3.808.697 dollars et en 1947 6.075.000 dollars. Selon les publications de l'United Jewish Appeal pour 1948, l'Agence juive s'est fixée le chiffre de 28 millions de dollars pour "l'organisation nationale et la sécurité". Ces sommes énormes ont été employées par l'Agence juive pour fournir des armes, des explosifs et des munitions aux organisations terroristes. Il est de notoriété publique que l'Agence juive a introduit en contrebande des armes provenant d'Europe et d'Amérique. La cargaison de TNT et d'explosifs divers qui a été découverte et sur laquelle on a mis l'embargo alors qu'elle quittait le New-Jersey pour la Palestine au début de janvier de cette année, avait été achetée par l'Agence juive.

Il convient de noter que 90 pour 100 du budget de l'Agence juive provient de l'United Palestine Appeal qui fait partie de l'United Jewish Appeal. L'Agence juive et les organisations sionistes d'Amérique, qui sont les véritables dirigeants de l'United Jewish Appeal, ont trompé le Gouvernement des Etats-Unis en lui faisant croire qu'elles recueillaient cet argent à des fins charitables alors qu'une grande partie en était consacrée à l'achat d'armes, d'explosifs, de munitions et de matériel militaire pour les bandes terroristes juives en Palestine, ainsi qu'à la réalisation des ambitions politiques des sionistes.

Les sionistes envahissent la Palestine avec des hordes d'immigrants illégaux :

Depuis 1932, l'Agence juive et l'Hagana ont pris des mesures actives pour encourager, organiser et financer l'immigration illégale en Palestine, au mépris des lois de ce pays et d'autres pays.

A partir de ladite année, et jusqu'en 1948, environ 100.000 Juifs, sont entrés ou ont tenté d'entrer illégalement en Palestine. Plus de 50 navires d'invasion transportant ces immigrants illégaux ont été affrétés et équipés par l'Agence juive et l'Hagana. Décrire le chaos, les violences et les désordres qui ont résulté de cette invasion ouverte excéderait les limites du présent document. L'Agence juive concentre actuellement des milliers d'émigrants juifs en Europe où elle les entraîne au combat et au sabotage pour les amener en Palestine combattre contre les Arabes.

Le 5 mars 1948, un porte-parole de l'Agence juive, dans une déclaration à la presse, a indiqué ce que les sionistes avaient l'intention de faire après le 16 mai, date à laquelle les Britanniques se seront retirés de Palestine. On rapporte qu'il a déclaré :

"A la même date, des renforts en hommes commenceront à s'embarquer dans les ports méditerranéens pour rejoindre environ 30.000 hommes complètement entraînés et 30.000 autres partiellement entraînés qui constituent déjà les forces de l'Hagana. En plus de ceux qui viendront d'Europe, il a mentionné les 14.000 hommes qui attendent à Chypre." (New York Times, 6 mars 1948).

La politique de l'Agence juive après la publication du Livre blanc de 1939 :

Depuis 1939, date de publication du Livre blanc sur la Palestine, dans lequel le Gouvernement britannique indiquait sa politique future dans le pays l'Agence juive a décidé d'adopter une attitude agressive et offensive afin d'obliger le Gouvernement britannique à modifier le Livre blanc. Les provocations, les discours incendiaires des sionistes dans le monde entier sont trop nombreux pour être cités dans le présent document. En sus de ces provocations et de ces procédés d'intimidation, l'Agence juive a soigneusement préparé des plans pour faire régner la terreur, non seulement en Terre sainte, mais aussi contre les autorités britanniques en Europe et en Grande-Bretagne même.

En Palestine, certains membres de l'Agence juive ont conçu, organisé, autorisé et accepté de commettre des assassinats, des actes de sabotage, et d'allumer des incendies volontaires. David Ben Gurion, Moshe Shertok, Moshe Sneh et Bernard Joseph, membres de l'Agence juive, selon des documents probants, sont coupables en tant qu'instigateurs et complices dans la préméditation de certains des attentats qui sont énumérés ci-après dans le présent document. Les preuves que le Gouvernement britannique a réunies contre eux, et publiées dans le Livre blanc de 1946, sont contenues dans plusieurs télégrammes envoyés par eux et autorisant le commandement de l'Hagana et d'autres groupes terroristes à commettre des actes de cette nature. Voici le texte de ces télégrammes :

Communication adressée par Moshe Sneh, Jérusalem, à Moshe Shertok,
Londres, le 23 septembre 1945 :

"Il est proposé que nous n'attendions pas la proclamation officielle et que nous invitons tous les Juifs à avertir les autorités et à élever le moral du Yishuv. Si vous êtes de cet avis, demandez à Zeev Sharif la documentation statistique sur la capacité d'absorption; sinon, dites-lui que cette documentation n'est pas encore nécessaire. Il a été suggéré également que nous provoquions un incident grave. Nous publierions alors une déclaration indiquant que c'est là un simple avertissement destiné à indiquer que des incidents plus graves menaceraient la sécurité de tous les intérêts britanniques dans le pays si le gouvernement prenait une décision qui nous soit défavorable. Câblez votre point de vue sous la mention précédemment utilisée, mais en vous référant à la documentation statistique concernant l'immigration au cours des années de guerre. Le groupe Stern a exprimé sa volonté de s'unir entièrement à nous sur la base de notre programme d'activité. Cette fois ses intentions semblent sérieuses. Si cette union se fait, nous pouvons admettre qu'il nous sera possible d'empêcher une action indépendante, même si elle était entreprise par le IZL. Câblez votre point de vue sur la question de l'union en mentionnant la documentation statistique relative au recrutement juif pour l'armée. Sneh."

N.B. - Sneh est membre des services de sécurité du Bureau exécutif de l'Agence juive. IZL signifie Irgun Zvai Leumi.

Ce qui suit montre clairement que le Bureau exécutif de l'Agence a accepté d'entreprendre l'action mentionnée plus haut.

Communication de Bernard Joseph, Jérusalem, à Moshe Shertok, Londres,
le 10 octobre 1945 :

"Eliezer Kaplan se fondant sur un message reçu de Hayyim par Nwbw déclare que nous ne devrions rien entreprendre avant d'avoir reçu vos instructions à cet effet. Il est opposé à toute action réelle de notre part avant que nous n'ayons de vos nouvelles.

"D'autres membres, cependant, estiment qu'il est nécessaire de consolider notre effort politique par des activités qui ne présentent pas le caractère d'un conflit général.

"Il est essentiel que nous sachions immédiatement si ces actions peuvent être utiles ou nuisibles à votre combat.

"Si vous êtes opposé à toute action, quelle qu'elle soit, câblez que nous devons attendre l'arrivée de Wlsly.

"Si vous approuvez des actions isolées, câblez que vous acceptez d'envoyer une délégation aux dominions.

"Si Hayyim voulait seulement dire que nous évitions un conflit général et non pas des actions isolées, envoyez des félicitations à Chill pour la naissance de sa fille."

N.B. - Bernard Joseph, est conseiller juridique de l'Agence juive et membre de son Bureau exécutif. En l'absence de Shertok, il exerce les fonctions de chef du Département politique. Eliezer Kaplan est chef du département financier de l'Agence et membre de son Bureau exécutif.

Communication de Moshe Shertok, Londres, à Bernard Joseph, Jérusalem,
le 12 octobre 1945 :

"David ne partira pas avant quinzaine. Entre-temps revisitera probablement Paris. Ecrit au sujet Dibkin. David lui-même en faveur délégués dominions. Prières féliciter Chill naissance fille. Signé Shertok."

N.B. - Si l'on se reporte au deuxième télégramme, on verra que les phrases concernant "délégués aux dominions" et "félicitations à Chill" signifiaient que l'on désirait, tout en évitant un conflit général, se livrer à des actions isolées.

Communication adressée à Moshe Shertok, Londres, de Jerusalem -
2 novembre 1945 :

"L'exécutif se refuse à conférer au département politique l'autorité nécessaire pour agir dans le cadre des instructions de Ben Gurion. Gsbr fait valoir qu'il s'opposera à cela dès que le Ben Gurion et Shertok reviendront. J'ai déclaré que j'agirai conformément aux instructions que j'ai reçues jusqu'au moment où arrivera un message qui fasse autorité et qui annule les instructions de Ben Gurion. Ils n'ont pas osé annuler les instructions, mais ont insisté pour que nous informions l'Exécutif avant chaque action et pour avoir le droit de veto. Nous avons reçu accord pour les vedettes de police et le chemin de fer. Ainsi, toutes les activités peuvent être compromises à cause de la pression du parti sur Bernard Joseph et Eliahu".

Pour les opérations du 31 octobre et du 1er novembre, l'Agence a demandé et a obtenu la collaboration des "organisations dissidentes".

Communication adressée à Moshe Shertok, Londres, par Sneh, Jerusalem,
le 1er novembre 1945 :

"Nous sommes arrivés à un accord avec les organisations dissidentes, conformément auquel nous leur confierons certaines tâches, sous notre commandement. Elles n'agiront que conformément à notre plan. Sneh, Shaul, Meiroff, Kn'ny et Bernard Joseph considèrent cet accord comme hautement souhaitable, mais il n'est pas mis à exécution parce que le parti emploie des moyens dilatoires. Certains membres sont opposés à toute activité et en particulier à tout accord avec les dissidents. Ci-après des

des renseignements sur les opérations :

"Les opérations suivantes ont été effectuées dans la nuit de mercredi; deux bateaux ont été coulés dans le port de Haïfa et un troisième à Jaffa. Les bateaux avaient été utilisés pour poursuivre les immigrants. On a fait sauter les lignes de chemin de fer dans 50 centres, 500 explosions en tout. Le trafic ferroviaire a été interrompu entre la frontière syrienne et Gaza, entre Haïfa et Samakh, entre Lydda et Jerusalem. Au cours de toutes ces opérations, personne n'a été blessé, interrompu ni arrêté.

"La même nuit l'IZL a attaqué la gare de Lydda, provoquant des dégâts importants et causant quelques pertes. Au cours de la même nuit, le groupe Stern a effectué un sabotage important dans les raffineries de Haïfa et un homme a été tué. Les dissidents nous en avaient informés au préalable et nous n'étions pas opposés à l'action de Lydda mais à celle de la raffinerie. Si l'accord était entré en vigueur, nous aurions pu éviter les victimes à Lydda et empêcher l'opération dans la raffinerie. Je considère comme un crime le fait que le parti et l'exécutif ne donnent pas leur approbation.

"Les opérations ont fait une grande impression dans le pays. Les autorités sont déconcertées et ont imposé un couvre-feu sur les routes pendant la nuit. Elles attendent des instructions de Londres. Nous redoutons une attaque générale contre l'Hagana. Nous avons pris les mesures de sécurité nécessaires et sommes prêts à faire les sacrifices. Confirmez par télégramme à Ada demandant des nouvelles de la santé de ses enfants".

Ces télégrammes ne sont pas les seules preuves qui se trouvent dans les mains du Gouvernement britannique, qui affirme qu'il possède bien plus de renseignements et de preuves encore pour inculper certains membres de l'Agence juive et montrer les rapports qui existent entre eux et ces assassinats et sabotages.

Le 19 juillet 1947, le Gouvernement de Palestine a présenté à la Commission spéciale des Nations Unies pour la Palestine, un mémorandum dans lequel il accusait la communauté juive de Palestine de soutenir le terrorisme politique. Ce mémorandum, faisant allusion aux droits d'une communauté de recourir à la force en tant que moyen d'arriver à ses buts politiques, déclare :

"Depuis le début de l'année 1945, la communauté juive a implicitement revendiqué ce droit et a appuyé cette revendication par des actes illégaux, des assassinats et du sabotage organisés; elle prétend que, quels que puissent être les autres intérêts en jeu, on ne saurait admettre aucune opposition à la création d'un Etat juif et à l'immigration juive en Palestine".

Une fois de plus, dans une déclaration publiée le 15 mars 1948, le Gouvernement de Palestine indiquait que l'Agence juive refusait de collaborer avec le Gouvernement pour mettre fin à ces attentats, la déclaration est rédigée dans les termes suivants :

"L'invitation a été déclinée par l'Agence juive parce qu'elle était contraire aux intérêts politiques juifs

"Depuis lors, non seulement les attentats commis par ces groupes se sont poursuivis, mais ils ont encore augmenté en nombre et en cruauté. Il n'est pas nécessaire de classer les énormités commises par ces gens au cours de l'année passée et il suffit peut-être de rappeler des incidents tels que l'assassinat, par pendaison, avec une brutalité consommée, de deux membres innocents des forces de sécurité, les nombreux cas dans lesquels des membres de ces forces ont été traîtreusement tués à coups de fusil tirés dans le dos, la destruction délibérée de bâtiments, dont l'effondrement devait inévitablement tuer ou blesser des femmes et des enfants; l'assassinat prémédité de certains étrangers; les coups de feu tirés délibérément sur des blessés britanniques hospitalisés, les vols et les exactions à main armée et, enfin, l'attentat commis hier, au cours duquel vingt-huit soldats britanniques ont trouvé la mort.

"Les dirigeants de la communauté juive se sont estimés incapables pour des raisons politiques, de prendre des mesures pour livrer à la justice les personnes responsables de ces crimes et ont permis ainsi à l'illégalité et aux troubles de se répandre jusqu'au point où la communauté elle-même est menacée de destruction par les éléments qui la composent. L'Agence juive a essayé d'excuser cette négligence de ses responsabilités en recourant à des insinuations, à des mensonges et à une propagande préméditée dirigée contre les membres britanniques des forces de sécurité qui, en fait, protègent quotidiennement les biens juifs et sauvent des centaines de vies juives, au risque de leur propre vie."

L'Agence juive dirige la station de radiodiffusion du mouvement terroriste juif :

Le mouvement terroriste juif dispose d'une station secrète de radiodiffusion appelée la Voix d'Israël (Kol Israël) qui diffuse avec exultation les nouvelles d'attentats juifs et répand la propagande la plus séditeuse. Parmi les preuves documentaires publiées par le Gouvernement britannique dans le Livre blanc de 1946 se trouve un télégramme adressé à "Daniel", à Londres, et expédié par Sneh, à Jérusalem, le 12 mai 1946, télégramme dans lequel il est dit :

"Prière de transmettre à Ben Gurion le texte du message radiodiffusé de Kol Israël ci-joint; avec une note indiquant que la radiodiffusion a été faite sur la demande de Shertok".

Le message radiodiffusé demandé par Moshe Shertok était un avertissement aux termes duquel une nouvelle série d'attentats serait commise, à moins que le Gouvernement britannique ne capitulât devant les demandes de l'Agence juive. En effet, les attentats devaient se produire peu de temps après, puisque entre le 16 et 18 juin 1946, l'Irgun Hagana et l'Irgun Zvai Leumi exécutèrent des attaques contre

des ponts et des ponts de chemins de fer et enlevèrent et fouettèrent des officiers britanniques.

Dans un message jubilant du 18 juin 1946 Kol Israël, commentant les attentats mentionnés ci-dessus, déclara :

"De nombreux messages d'approbation chaleureuse ont été adressés au mouvement de résistance par diverses personnalités et par des journalistes pour la reprise de son activité en raison de la politique d'aterrissement du Gouvernement britannique.....".

Politique de l'Agence juive envers les Arabes :

Au cours des opérations de l'Agence juive et de ses organisations terroristes contre les Britanniques, plusieurs centaines d'Arabes furent tués et plusieurs centaines d'autres furent blessés. Les sionistes, réjouis des résultats de leurs attaques criminelles contre le Gouvernement et constatant que les Arabes ne se livraient pas à des représailles ou à des attaques contre les Juifs, bien que ceux-ci aient souillé leurs mains de sang arabe innocent, conclurent que les Arabes ne riposteraient pas et qu'ils pourraient les forcer à se soumettre par la terreur. Sous le contrôle et la direction de l'Agence juive, les crimes les plus odieux furent également commis contre les Arabes au cours de cette période.

Ainsi la politique de l'Agence juive à l'égard des Arabes est fondée sur la provocation et les sionistes pensaient qu'ils pourraient s'y livrer impunément tant qu'ils pourraient faire miroiter aux yeux des Arabes quelques avantages matériels en échange de l'acquiescement donné à leurs points de vue. Un journaliste américain qui est du même avis a résumé la situation en déclarant qu'on pourrait gagner les Arabes au partage en les "rudoyant" et en leur "graissant la patte".

Cette politique montre clairement que l'Agence juive, après trente

années d'expérience, n'est jamais arrivée à une conception exacte ni même à des notions claires sur la mentalité et le caractère des Arabes. Les opérations soigneusement préparées et lâchement exécutées contre les Arabes afin de les terroriser, qui ont eu pour résultat la mort violente de femmes et d'enfants, n'ont eu pour effet que de sculer les Arabes. Elles ont confirmé leurs appréhensions ainsi que l'opinion qu'ils avaient des méthodes lâches et viles des sionistes. Elles ont accru la détermination des Arabes d'exterminer le terrorisme juif. Les Arabes savent que les lâches qui sont connus sous divers noms retentissants et honorifiques - "Milice juive", "forces clandestines" et "mouvement de résistance" - ne peuvent pas combattre face à face comme des hommes, mais sont obligés de recourir à l'embuscade, de se déguiser sous des vêtements arabes ou des uniformes britanniques pour commettre leurs pillages et pour s'enfuir ensuite sans être reconnus. Dans les quelques cas où des membres de l'Agence juive se trouvèrent face à face avec des nationalistes arabes, ils s'enfuirent, remplis de terreur et furent exterminés.

Nous ne nions pas qu'il y ait eu une vague de violence arabe après le 29 novembre. Tout le pays était soulevé de colère contre le partage. Cependant, cette violence arabe, comme il peut être prouvé, a été exercée par des masses excitées par l'annonce de la mutilation de leur pays. Même alors, les Arabes ont soigneusement évité d'attaquer les femmes et les enfants. Par contre, les attentats commis par les bandes terroristes de l'Agence juive ont souvent été dirigés contre des hôtels, des bureaux et des maisons d'habitation arabes dans l'intention délibérée de tuer hommes, femmes et enfants sans discrimination.

Renouvellement d'anciennes méthodes :

Le terrorisme juif a des origines anciennes et, bien que nous n'ayons pas l'intention de tenir les Juifs d'origine khazare pour responsables des crimes commis par leurs "ancêtres" il y a trois mille ans,

cela nous permet de comprendre la cruauté et le terrorisme juifs en Palestine si nous nous rappelons qu'ils se sont inspirés de modèles et de précédents traditionnels, institués dès le début de la première conquête de la Palestine par les Hébreux.

Il y a plusieurs années M. Judah Magnes, recteur de l'université hébraïque de Jérusalem, a déclaré que les voies de Josué ne devaient pas être celles des Juifs d'aujourd'hui. En disant cela, il critiquait amèrement la politique de violence et de terreur suivie par la majorité des sionistes officiels. Il convient de demander ici : quelles étaient ces méthodes de Josué et de ses successeurs, dont les crimes terroristes actuels des sionistes viennent nous rappeler le souvenir ?

On ne saurait donner de réponse plus précise qu'en citant certains passages de l'Ancien testament, qui ne sauraient prétendre être complets. Dans ces passages nous voyons le "précédent" et la "tradition" qui ont été suivis si fanatiquement, si furieusement et si aveuglément par les sionistes de nos jours :

"Et après que l'Eternel, ton Dieu, l'aura livrée (la Palestine) entre tes mains, tu en feras passer tous les mâles au fil de l'épée. Mais tu prendras pour toi les femmes, les enfants, le bétail, tout ce qui sera dans la ville, tout son butin, et tu mangeras les dépouilles de tes ennemis que l'Eternel, ton Dieu, t'aura livrés. C'est ainsi que tu agiras à l'égard de toutes les villes qui sont très éloignées de toi, et qui ne font point partie des villes de ces nations-ci. Mais dans les villes de ces peuples dont l'Eternel, ton Dieu, te donne le pays pour héritage, tu ne laisseras la vie à rien de ce qui respire. Car tu dévoueras ces peuples par interdit, les Héthiens, les Amoréens, les Cananéens, les Phéréziens, les Réviens et les Jébusiens, comme l'Eternel, ton Dieu, te l'a ordonné." (Deut.20: 13-17 incl.)

"Et ils dévouèrent par interdit, au fil de l'épée tout ce qui était dans la ville, hommes et femmes, enfants et vieillards, jusqu'aux boeufs, aux brebis et aux ânes". (Josué 6:21)

"Josué battit tout le pays, la montagne, le midi, la plaine et les coteaux, et il battit tous les rois; il ne laissa échapper personne, et il dévoua par interdit tout ce qui respirait, comme l'avait ordonné l'Eternel, le Dieu d'Israël." (Josué 10 : 40)

"Il fit sortir les habitants, et il les plaça sous des scies, des herses de fer et des haches de fer, et les fit passer par des fours à briques; il traita de même toutes les villes des fils d'Ammon. David retourna à Jérusalem avec tout le peuple." (II Sam. 12:31)

Telles sont les atrocités totalitaires que les terroristes juifs, soutenus par l'Agence juive, renouvellent de nos jours dans la Palestine moderne et cela quelques années seulement après les atrocités horribles et navrantes commises sur les Juifs eux-mêmes par les nazis.

N.B. 1. Les faits relatifs aux attentats suivants sont pris dans les communiqués et les publications du Gouvernement de Palestine et dans les dossiers du Haut comité arabe.

2. Ces incidents ne comprennent pas les actes commis par la populace juive ni les combats rangés entre Arabes et Juifs.

INCIDENTS PROVOQUES PAR LE TERRORISME JUIF

1943

VOIS D'ARMES ET D'EXPLOSIFS COMMIS PAR L' HAGANA

Mars 1943 :

Au cours de ce mois, les autorités gouvernementales ont signalé "un accroissement notable du nombre des vols d'armes et d'explosifs." A la suite de ces vols, on a jugé deux officiers britanniques impliqués dans un vaste complot organisé par l' Hagana et des ramifications pour voler des armes.

DES JEUNES FILLES ONT LES CHEVEUX COUPES

Août 1943 :

En août 1943, des affiches et des circulaires ont dénoncé nominativement dans Tel Aviv des jeunes filles (juives) qui fréquentaient des personnes d'origine non juive. Les Sionistes ont coupé de force les cheveux de beaucoup de ces jeunes filles. Ceci a provoqué, le 4 septembre, une rixe au cours de laquelle 28 civils ont été blessés.

1944

L'AGENCE DE TRANSPORT DU GOUVERNEMENT EST DETRUITE

Janvier 1944 :

En janvier 1944, on a assisté à une recrudescence de la campagne de meurtres et de destruction menée par les terroristes juifs; elle s'est manifestée par des explosions dans un parc à véhicules de l'agence de transport du Gouvernement, à Jaffa.

LE MUR DE LA CATHEDRALE EST DEGRADE

Le 3 février 1944 :

Deux Juifs sont surpris en train de dégrader le mur de la cathédrale St Georges à Jérusalem. La découverte des objets qu'ils abandonnent derrière eux permet de conclure que les coupables étaient en train d'installer une machine infernale à celle des portes de la cathédrale par où le Haut commissaire britannique a l'habitude de passer lorsqu'il se rend au service religieux du dimanche.

EXPLOSION AU SERVICE DE L'IMMIGRATION

12 février 1944 :

Des explosions dans les bureaux du service de l'immigration à Jérusalem, Tel Aviv et Haïfa causent des dommages considérables aux bâtiments.

EXPLOSION DE BOMBES AU QUARTIER GENERAL DE LA POLICE

24 février 1944 :

Des bombes explosent au quartier général de la police à Haïfa; les dégâts matériels sont importants et les victimes sont nombreuses parmi le personnel.

EXPLOSION DE BOMBES DANS LES BUREAUX DES CONTRIBUTIONS DIRECTES

26 février 1944 :

Les bureaux des contributions directes de Jérusalem, Haïfa et Tel Aviv sont sérieusement endommagés par des bombes placées par des terroristes juifs.

MEURTRE DE HUIT POLICIERS BRITANNIQUES

23 mars 1944 :

Au cours du mois de mars, des meurtres isolés de policiers ont été commis en Palestine, mais le 23 mars 1944, huit policiers sont tués par des balles et par des bombes, et de sérieux dégâts sont causés au bâtiment de la police à Jérusalem, Tel Aviv, Haïfa et Jaffa.

ATTACHE D'UN POSTE EMETTEUR DE RADIO

17 mai 1944 :

La station de radio de Ramallah où sont groupées les installations radiophoniques est attaquée au cours d'une tentative vainement faite pour utiliser l'émetteur.

DES BUREAUX, SONT ATTAQUES ET L'ON COMPTE DES VICTIMES

19 juillet 1944 :

Le quartier général de la police de district et les bureaux du cadastre de district à Jérusalem sont attaqués et sérieusement endommagés par les explosifs et par l'incendie. La police subit des pertes et les registres du cadastre sont détruits.

ATTENTAT A LA VIE DU HAUT COMMISSAIRE

Le 8 août 1944 :

Un attentat délibéré à la vie du Haut commissaire britannique et de Lady MacMichel a été commis alors qu'ils se rendaient à Jaffa pour participer à une cérémonie municipale d'adieux.

ATAQUE DES BATIMENTS DE LA POLICE

22,27,29 août 1944

Le 22 août, trois bâtiments de la police à Jaffa, et Tel Aviv sont attaqués ; il y a des victimes ; le 27 quatre postes de police sont attaqués et le personnel de police britannique subit des pertes ; le 29, un officier supérieur de la police est assassiné alors qu'il se rend à son bureau.

LE SERVICE DES INDUSTRIES LEGERES EST PILLE

5 octobre 1944

Les bureaux et les magasins du service des industries légères à Tel Aviv sont pillés par environ 50 membres de l'Irgun Zvai Leumi et des textiles évalués à 100.000 livres palestiniennes, soit environ 400.000 dollars, sont emportés par les pillards.

ASSASSINAT DE LORD MOYNE

6 novembre 1944

Au Caire, deux membres du groupe Stern opérant en plein jour et à découvert attaquent et tuent Lord Moyne, Ministre d'Etat britannique pour le Moyen-Orient. Quelques jours après ce crime, le 17 novembre, M. Churchill fait à la Chambre des communes une déclaration dont voici un extrait :

"Si nos espoirs au sujet du sionisme doivent s'évanouir dans la fumée des pistolets des assassins et si les efforts que nous avons consacrés à l'avenir du sionisme doivent aboutir à la formation d'une nouvelle bande de malfaiteurs dignes de l'Allemagne nazie, il y en a beaucoup avec moi qui voudraient remettre en question la politique que nous avons poursuivie d'une manière si constante et si durable au cours du passé. Si l'on veut pouvoir espérer un avenir paisible et prospère pour le sionisme, il faut que ces activités coupables cessent et que les responsables soient éliminés et anéantis".

M. Churchill fait appel à la coopération sincère de toute la communauté juive de Palestine pour qu'un terme soit mis à la campagne de terrorisme. Cette coopération ne se manifeste pas. Au contraire, la vague de terrorisme témoigne plus de violence, plus d'audace et prend plus d'extension.

Il convient ici de rappeler les paroles de William Zuckerman dans The American Hebrew, le 24 novembre 1944 :

"Si jamais un homme a symbolisé l'Angleterre de son temps, c'est bien M. Churchill. La vérité, c'est que les Britanniques en tant que peuple ne comprennent pas le terrorisme politique et qu'ils l'ont naturellement en horreur. Ils sont incapables de voir la gloire qui, aux yeux de nombreux Européens et en particulier des peuples de l'est de l'Europe, s'attache à un acte de terrorisme."

La gloire que les membres de l'Agence juive attachent à ces attentats est mentionnée par Ben Hecht qui écrit dans sa "Lettre aux terroristes de Palestine" parue dans une colonne publicitaire du numéro du 14 mai 1947 du New York Post, sous les auspices d'un groupe nommé The Palestinian Resistance Fund ;

"Chaque fois que vous détruisez une prison britannique, que vous faites sauter un train britannique, que vous utiliserez vos fusils et vos bombes contre les Britanniques, il naît un peu de joie au cœur des Juifs d'Amérique".

1945

ATTAQUE DE CHEMINS DE FER PALESTINIENS

31 octobre 1945 :

Des incidents analogues à ceux que nous venons de citer se sont à nouveau produits au cours de 1945. Le 31 octobre, des Juifs armés exécutent une série concertée d'attentats contre le réseau ferroviaire de Palestine ; cette série est marquée surtout par une attaque de grande envergure contre la garde et le dépôt de marchandises de Lydda. Les Juifs font sauter la voie principale qui est coupée en 242 points. Parmi les victimes, on compte un soldat britannique, un policier palestinien et un cheminot palestinien. Au cours de la même nuit, des bombes à succin font sauter des vedettes de la police à Haïfa et à Jaffa, et une tentative manquée a lieu contre les installations des Consolidated Refineries à Haïfa. Ces opérations sont l'oeuvre commune de l' Hagana, de l'Irgun et du groupe Stern.

ATTAQUE CONTRE DES POSTES DE POLICE

27 décembre 1945 :

Le quartier général de la police à Jérusalem, des postes de police à Jérusalem et à Tel Aviv et un dépôt militaire à Tel Aviv sont attaqués par des bandes armées nombreuses de terroristes juifs. Les explosifs causent de sérieux dégâts aux bâtiments de la police. Deux agents de la police britannique, un Arabe employé au téléphone, un soldat britannique et quatre soldats Basuto sont tués et d'autres blessés. A propos de ces événements, le Gouvernement de la Palestine fait la déclaration suivante : "A mesure que l'audace et la cruauté des terroristes deviennent plus évidentes avec chaque nouveau coup qu'ils portent, le trait démirant de l'attitude de la communauté juive dans son ensemble est une satisfaction toujours accrue devant ces preuves d'organisation et de puissance des forces armées de la communauté juive".

1946

UN MEURTRE DE SANG-FROID

25 avril 1946 :

Le terrorisme juif en Palestine ne connut pas d'accalmie en 1946. Au contraire, les terroristes soutenus par l'appui financier et moral de leurs coreligionnaires et leurs sympathisants à l'étranger manifestèrent un désir plus effréné de tuer et de détruire. Le 25 avril, des terroristes juifs attaquent des soldats britanniques qui gardaient un parc à voitures, et sept soldats sont tués. Un témoin oculaire de cette attaque rapporte que ces soldats sans armes ont été tués de sang-froid par les terroristes qui, allant d'une tente à l'autre (il y avait trois tentes dans le parc à voitures) tiraient à bout portant. Deux de ces soldats furent tués alors qu'ils étaient étendus sur leur lit. Un autre soldat qu'on trouva mort à 150 mètres du parc, la bouche et la poitrine traversées de balles, était également sans armes.

ENLEVEMENT D'OFFICIERS

18 juin 1946 :

Des Juifs armés pénètrent dans le cercle des officiers à Tel Aviv, enlèvent six officiers, leur lient les pieds et les mains et les enferment dans des caisses munies de couvertures. Après avoir été placés dans la cave d'une maison au cœur de la ville pendant plusieurs heures, les officiers sont chargés de chaînes. Deux d'entre eux sont frappés à l'aide de morceaux de fer alors qu'ils essaient de résister. Ces officiers sont retenus comme otages, maltraités, puis relâchés.

L'ATTENTAT DE L'HOTEL DAVID REVOLTE LE MONDE

22 juillet 1946 :

C'est également cette année qu'eut lieu un des crimes les plus lâches de l'histoire. Nous voulons parler de l'attentat à la bombe

contre l'hôtel du Roi David à Jérusalem.

Quatre-vingt-douze personnes perdirent la vie dans cette attaque dissimulée et quarante-cinq furent blessées parmi lesquelles de nombreux hauts fonctionnaires, des officiers subalternes et du personnel de bureau des deux sexes; L'hôtel du Roi David servait de bureau au Secrétariat du Gouvernement de la Palestine et au quartier général de l'armée britannique. L'attaque fut exécutée le 22 juin à midi environ à l'heure où le bureau était généralement en plein travail. Les attaquants déguisés en laitiers apportèrent les explosifs dans des bidons de lait, les placèrent dans le sous-sol de l'hôtel et s'enfuirent.

Parlant à la Chambre des communes de ce crime odieux et lâche par les terroristes sionistes, M. Attlee déclara :

"Les membres du Parlement auront appris avec horreur le crime brutal et odieux commis hier à Jérusalem. De tous les attentats commis en Palestine, il y en a eu de nombreux et d'horribles au cours des derniers mois, celui-ci est le pire".

Le Secrétaire principal du Gouvernement de la Palestine, Sir John Shaw, déclara dans une émission radiodiffusée :

"C'est en qualité de chef du secrétariat que je prends la parole ; la majorité des morts et des blessés appartenaient à mon personnel ; je connaissais personnellement la plupart de ces victimes depuis onze ans. Ils étaient plus que mes collègues des services officiels. Anglais, Arabes, Juifs, Grecs, Arméniens, officiers supérieurs, employés de bureau, policiers, mon ordonnance, mon chauffeur, les messagers, les gardes, hommes et femmes, jeunes et vieux, ils étaient mes amis.

Nul n'aurait pu souhaiter des collaborateurs plus actifs, plus loyaux et plus honnêtes. Leur seul crime était de se dévouer sans égoïsme et sans partialité au service de la Palestine et de sa population et leur récompense aura été la mort dans ce meurtre massif commis de sang-froid".

Bien que les membres de l'Irgun Zvai Lemmi aient revendiqué la responsabilité de ce crime, il n'en reste pas moins que plus tard ils ont fait connaître publiquement qu'ils avaient obtenu le consentement et l'approbation du commandement de l' Hagana, et, par conséquent, de l'Agence juive.

ATTACHE A LA BOMBE D'UN FOURGON DE POLICE 4 SIX MORTS

13 novembre 1946 :

Quatre policiers arabes et deux policiers britanniques sont tués par des terroristes juifs dans l'explosion d'un fourgon de police.

TUES DANS UNE EXPLOSION

18 novembre 1946 :

Un capitaine et quatre soldats anglais sont tués et six autres blessés dans la même journée du fait des terroristes. Le capitaine trouve la mort dans l'explosion d'une mine placée par des terroristes près de Ras-el-Ain. Les autres sont victimes d'une attaque à la bombe exécutée par des terroristes juifs contre un camion de police entre Tel Aviv et Sarona.

ENCORE UNE EXPLOSION, DE NOUVELLES VICTIMES

2 décembre 1946 :

Quatre soldats britanniques trouvent la mort dans l'explosion, sur une mine placée par des terroristes juifs, d'une jeep qui circulait sur la route de Jérusalem à Jaffa.

ENLEVEMENT ET FLAGELLATION - LE SADISME DES NAZIS PERPETUE

26 décembre 1946 :

Quatre militaires britanniques sont enlevés comme otages alors qu'ils n'étaient pas en service ; les enlèvements ont lieu à l'hôtel Métropole à Nathania, dans un café à Rishon et à l'hôtel Armon à Tel Aviv. Les officiers sont dépouillés de leurs vêtements et fouettés de la façon la

plus barbare: Une des victimes, le sergent Gillam, décrivant l'incident au cours d'un témoignage, déclare :

"J'étais assis avec quatre camarades dans un café de Rishon lorsque soudain la musique cessa. Quatre hommes armés pénétrèrent dans le café. Ils me fouillèrent rapidement, et découvrant que je ne portais pas d'armes, ils me firent sortir du café, m'obligèrent à traverser la route sous la menace du revolver et à gravir une piste sablonneuse d'environ 50 mètres. A ce moment j'étais encadré par deux hommes. On me donna l'ordre alors de me déshabiller, mais comme à leurs yeux je ne paraissais pas le faire assez rapidement, on m'arracha le reste de mes vêtements. Un des hommes m'amena et me retint les bras derrière le dos et un autre me fit courber la tête entre les jambes. Je fus frappé avec un objet flexible et lourd à l'extrémité. Après m'avoir infligé huit coups ils cessèrent, me projetèrent la face contre terre et s'enfuirent".

Une autre victime, le sergent Bentham, décrit ce qui lui arriva dans les termes suivants :

"Ils nous poussèrent dans une voiture qui attendait et nous conduisirent sur un terrain vague à proximité du zoo. Ils nous attachèrent les mains derrière le dos et nous ordonnèrent de nous placer contre le mur. Ils étaient 10 hommes armés et ils nous infligèrent à chacun dix-huit coups. Ils me fouettèrent avec un objet qui ressemblait à un mince câble noir; je reçus la plupart des coups sur le dos. Un seul homme me fouetta, mais les trois autres se relayèrent pour fouetter Wright.

Lorsqu'ils cessèrent de nous fouetter, les hommes semblaient devenir hystériques, et plusieurs d'entre eux ricanaient".

1947

VEHICULES CHARGES D'EXPLOSIFS

12 janvier 1947:

Deux agents de police britanniques et deux agents de police arabes sont tués, deux autres agents de police britannique sont très grièvement blessés, sept sont blessés grièvement et plus de cent personnes, notamment de nombreuses femmes et de nombreux enfants sont blessés à des degrés de gravité divers au cours de l'explosion, à Haïfa, d'un véhicule chargé d'explosifs que des terroristes juifs avaient amené et abandonné à proximité du quartier général de la police et du quartier résidentiel des familles de la police britannique.

ENLEVEMENT D'UN JUGE BRITANNIQUE

27 janvier 1947:

Alors que le juge Ralph Windham, Président du tribunal de district de Tel Aviv, présidait à une audience, quatorze terroristes juifs font irruption dans la salle d'audience à midi et intimident les avocats, les parties et le public. En même temps, trois autres terroristes pénètrent par l'entrée privée du juge et menacent de leurs pistolets le juge revêtu de sa robe et coiffé de sa perruque. Le juge qui résiste est frappé à la tête et traîné hors de la salle d'audience. Il est emmené comme otage en représailles de la condamnation à mort d'un terroriste juif pour meurtre et sabotage. Le juge est gardé prisonnier par les terroristes pendant plusieurs jours et n'est relâché que lorsque les autorités britanniques menacent l'Agence juive de mesures rigoureuses. L'Agence et la municipalité de Tel Aviv ont usé de leur influence avant que le juge soit relâché.

VINGT MORTS SOUS LES RUINES D'UN CERCLE DES OFFICIERS

28 février 1947:

Une série d'attentats terroristes commis pendant le week-end du 28 février se termine par une lâche attaque contre le cercle des officiers britanniques à Jérusalem, où des officiers prenaient leur

paisible repos du dimanche. Vingt officiers perdent la vie avant de pouvoir se rendre compte de ce qui se passe. A 14 h.30, des terroristes juifs se rendent silencieusement au bâtiment des officiers, qui se trouve à proximité du quartier général de l'Agence juive. Après avoir tué la sentinelle ils pénètrent dans le bâtiment, placent de puissants explosifs dans le vestibule et s'enfuient. En quelques minutes le bâtiment tout entier s'écroule sous l'effet d'une terrible explosion. Parmi les victimes se trouvent des officiers, des policiers et des civils.

DES RAFFINERIES SONT ENDOMMAGEES

31 mars 1947:

Des dégâts estimés à 300.000 livres palestiniennes (soit environ 1.200.000 dollars) sont causés aux raffineries de pétrole de Haïffa par des saboteurs terroristes.

ATTENTAT A LA BOMBE CONTRE LES DISPENSAIRES DE LA CROIX-ROUGE ET CONTRE LE CINEMA DU CENTRE DE CONVALESCENCE DE LA CROIX-ROUGE

18 avril 1947:

Un groupe de Juifs pénètre dans l'Army Red Cross Building, 61 Field Dressing Station, à Nathania. Une sentinelle britannique est tuée. Les Juifs font sauter la salle d'examen médical, contiguë à une chambre abritant six malades. Au-dessus de l'Army Red Cross Building flottait deux drapeaux de la Croix-Rouge, et quinze panneaux indicateurs bien en vue permettaient d'identifier le bâtiment.

Deux jours plus tard une bombe est lancée sur le cinéma du centre de convalescence de la Croix-Rouge, six soldats britanniques sont blessés.

UN TRAIN DERAILLE, HUIT MORTS, VINGT ET UN BLESSES

22 avril 1947:

Des terroristes juifs font sauter, près de Rehovoth, un train

circulant entre Le Caire et Haïfa. Cinq Britanniques et trois Arabes trouvent la mort. Vingt-trois Britanniques et quatre Arabes sont blessés.

L' HAGANA ATTAQUE UN CAFE ARABE

21 mai 1947:

Une bande de Juifs armés attaque un café dans le village arabe de Fajja à proximité de Path Tikva; ils tuent un Arabe, en blessent sept autres et placent dans les locaux des charges d'explosifs. Une deuxième bande attaque un campement arabe du voisinage et tue un Arabe. Dans un communiqué à la presse hébraïque, l' Hagana revendique la responsabilité de ces attentats.

DES LETTRES EXPLOSIVES ENVOYÉES AUX DIRIGEANTS BRITANNIQUES

6 juin 1947:

Vingt lettres explosives au total ont été envoyées à divers moments à des hauts fonctionnaires britanniques, notamment au Premier Ministre M. Attlee, au Ministre des affaires étrangères, M. Bevin, à M. Winston Churchill, à M. Herbert Morrison, etc. Les dirigeants du groupe Stern reconnaissent finalement qu'ils sont les expéditeurs de ces lettres qui, à l'ouverture, devaient exploser et mutiler ou tuer les destinataires.

ENLEVEMENT DE DEUX OFFICIERS BRITANNIQUES

9-10 juin 1947:

Deux sujets britanniques, membres du corps de police de Palestine sont enlevés par des Juifs armés alors qu'ils se baignaient dans une piscine à proximité de Ramat Gan. Ils sont dépouillés de leurs vêtements, flagellés et retenus comme otages. Ils ne sont relâchés que lorsque les forces britanniques encerclent la colonie juive de Kiryat Shaul.

LES JUIFS OPERENT SOUS LES YEUX DE LA COMMISSION POUR LA PALESTINE
19-24 juin 1947:

Quelques jours seulement après son arrivée en Palestine, la Commission spéciale des Nations Unies pour la Palestine (UNSCOP) a l'occasion d'assister à des actes de terrorisme commis par des Juifs, malgré l'appel adressé à ces terroristes pour qu'ils mettent fin à ces actes. Le 19 juin, un camion chargé de dynamite saute à proximité d'un établissement secondaire britannique de jeunes filles, à Haïfa. Le 22 juin, des terroristes juifs tentent d'enlever un officier britannique à trois cents mètres du bâtiment du YMCA, où séjournent des membres de l'UNSCOP. Le 24 juin, une grenade à main, lancée par un terroriste fait explosion à cinquante mètres du tribunal militaire de Palestine. Quelques jours plus tard, le 30 juin, l'UNSCOP dénonce le terrorisme en Palestine comme une violation flagrante de la résolution des Nations Unies en date du 15 mai.

UNE AMBULANCE DE CAMPAGNE SAUTE SUR UNE BOMBE
23 juillet 1947:

Des terroristes juifs font sauter sur la route de Haïfa à Jaffa un camion d'un détachement d'ambulances de campagne. Deux soldats du groupe d'ambulances de campagne n° 2 sont tués.

DES SERGENTS BRITANNIQUES SONT RETENUS COMME OTAGES ET PENDUS;
LEURS CORPS DISSIMULENT DES PIEGES EXPLOSIFS
31 juillet 1947:

Le 12 juillet, des terroristes du groupe Stern enlèvent deux sergents britanniques - le sergent Paice, âgé de vingt ans, le sergent Martin, âgé de vingt et un ans - Ils les retiennent comme otage en représailles de l'arrestation de trois terroristes juifs qui passent devant le tribunal militaire sous inculpation de meurtre et de sabotage. Les deux sergents sont pendus. Le 31 juillet on retrouve les corps

noircis des deux sergents, pendus à deux eucalyptus voisins. Un des cadavres dissimulait un piège; en tombant au sol il provoque l'explosion d'une mine qui déchire le corps en pièces et il est difficile de rassembler les restes mutilés. Un capitaine britannique qui se trouvait à proximité est grièvement blessé. Cet attentat révoltant soulève la colère de tout le monde civilisé.

MEURTRE DE TROIS AGENTS DE POLICE

5 août 1947:

Pendant le transfert de trente-cinq dirigeants sionistes au camp de détention de Latrun, une bombe, placée par des terroristes juifs au service du travail du Gouvernement de la Palestine fait explosion et tue trois agents de police.

UNE FAMILLE ARABE DE SEPT PERSONNES TROUVE LA MORT DANS L'EXPLOSION
D'UNE BOMBE

15 août 1947:

A 1 h.20 environ, quinze à vingt terroristes juifs armés de mitrailleuses et de révolvers pénètrent dans l'orangerie de Haj Rashib Abu Laban, située entre Jaffa et Mulabis. Ils s'approchent d'une maison située dans l'orangerie et dans laquelle dormaient profondément les sept membres d'une famille; neuf autres travailleurs dormaient à proximité. Les terroristes jettent des mines autour du bâtiment et les font sauter à l'aide de fils électriques retrouvés sur les lieux de l'attentat. Le bâtiment est complètement rasé. Quatre des travailleurs endormis sont capturés et abattus. La famille qui trouva la mort sous les débris se composait des sept personnes suivantes:

Yusif Debassi		50 ans
Khadra Debassi	son épouse	40 ans
Mohamed	fil	22 ans
Wafieh	fille	10 ans

Huda	filie	8 ans
Nada	filie	7 ans
Yahia	fils	3 ans

L' Hagana se glorifie d'assumer la responsabilité de cet attentat affreux. C'est là une des mesures prises par l'Agence juive pour terroriser les Arabes et obtenir leur soumission. Les dommages causés sont évalués à 80.000 dollars.

LES TERRORISTES ARRÊTENT QUATRE POLICIERS BRITANNIQUES ET S'EMPARENT DE 180.000 DOLLARS

26 septembre 1947:

Une bande de terroristes juifs arrêtent une auto blindée devant l'immeuble de la Barclay's Bank à Tel Aviv, tuent quatre policiers britanniques et s'enfuient avec 180.000 dollars.

UNE FEMME ET UN ENFANT PARMIS LES BLESSES

9-10 octobre 1947:

Un groupe de Juifs, armés de bombes et d'armes automatiques, attaquent deux tentes arabes sur le territoire de Majdal Sadek, tuent deux Arabes et en blessent quatre, dont une femme et son jeune fils.

LACHE DEGUISEMENT

20 octobre 1947:

Une bande de Juifs, revêtus d'uniformes militaires britanniques, près de Raanana, appellent Shaykh Ahmed Salameh Shobaki et quatre jeunes gens de sa famille, en prétendant qu'ils viennent faire une perquisition pour trouver des armes. Croyant avoir affaire à une mission militaire officielle, les cinq Arabes sortent et sont abattus de sang-froid.

L' HAGANA MET LE FEU A UN CINEMA ARABE

12 décembre 1947:

Les membres de l' Hagana, avec l'aide d'un officier de police juif,

mettent le feu à l'un des plus grands cinémas arabes de Jérusalem, le cinéma Rex.

BOMBE SUR LA RAFFINERIE DE PETROLE DE HAIFA

30 décembre 1947:

Les occupants d'une voiture de ramassage juive jettent deux bidons de lait contenant des bombes sur un groupe d'environ deux cents travailleurs arabes qui attendent à la porte de la raffinerie de pétrole pour se faire engager. Les explosions, qui ébranlent la ville de Haïfa, tuent six travailleurs arabes et en blessent quarante-six, dont vingt-cinq grièvement.

1948

DES TERRORISTES DE L' HAGANA JETTENT DES BOMBES DANS UNE RUE ARABE
1er janvier 1948 :

Des terroristes juifs, dans une voiture blindée de la police qu'ils ont volée, passent au croisement de Mamilla Road, Princess Mary Avenue et de St. Julian Way et jettent une bombe dans une rue arabe populeuse. La bombe explose, tuant quinze arabes et en blessant gravement quarante-deux. Une des victimes tuées est un agent de police chargé de la circulation, Hassan, populaire auprès des habitants de Jérusalem qui l'appelaient le Horrorous policeman.

UNE ATTAQUE DE L' HAGANA
1er janvier 1948 :

Vers une heure du matin, les villageois de Balad El-Sheikh et de Ranasa sont endormis. Des membres de l' Hagana, revêtus d'uniformes britanniques, font une attaque par surprise : ils attaquent à la bombe et démolissent les maisons, tuent sans discrimination les villageois, hommes, femmes et enfants. Parmi les tués, se trouve une femme enceinte, âgée de trente-cinq ans, un enfant de onze ans et cinq hommes; trente-deux personnes sont blessées, vingt-cinq d'entre elles grièvement, parmi lesquelles des femmes et des enfants.

DES TERRORISTES FONT SAUTER LE DISPENSAIRE DE JAFFA
4 janvier 1948 :

A 12 heures 25, deux terroristes juifs, conduisant, l'un un camion chargé de bombes à retardement, et l'autre une jeep, revêtus tous deux, comme d'habitude en pareil cas, d'uniformes britanniques, se rendent au bout d'un chemin qui passe entre le dispensaire arabe de Jaffa, où sont hébergés des femmes et des enfants, et la Barclay's Bank. Le camion est laissé sur

Le chemin, et son conducteur rejoint le conducteur de la jeep qui l'attend. Comme ils s'éloignent, toute la ville est secouée d'une violente explosion et de nombreux bâtiments distants sont endommagés par l'ébranlement. Le dispensaire est détruit. Dix-sept arabes sont tués dans cette attaque meurtrière commise de sang-froid, et cent six sont blessés. Parmi les personnes tuées et grièvement blessées se trouvent des femmes et des enfants.

L' HAGANA A FAIT SAUTER L'HOTEL SEMIRAMIS

5 janvier 1948 :

Les terroristes de l' Hagana attaquent de la manière la plus barbare, à 1 heure du matin, le lundi 5 janvier 1948, l'hôtel Semiramis, situé à Jérusalem dans le quartier de Katamon, tuant des innocents et blessant de nombreuses personnes. Les forces terroristes de l'Agence juive font sauter l'entrée de l'hôtel avec une petite bombe et placent ensuite des bombes dans le sous-sol de l'immeuble. A la suite des explosions, tout l'immeuble s'effondre avec ses habitants. En se retirant, les terroristes tirent sur les maisons du voisinage. Voici les noms des personnes tuées :

Subhi El-Taker	Musulman
Mary Masoud	Chrétienne
Georgette Khoury	Chrétienne
Abas Awad	Musulman
Nazira Lorenzo	Chrétienne
Mary Lorenzo	Chrétienne
Mohammed Saleh Ahmed	Musulman
Ashur Abed El Rarik	Musulman
Ismail Abed El Aziz	Musulman
Ambeer Lorenzo	Chrétien
Rcaf Lorenzo	Chrétien

La famille chrétienne Abu Suwan, composée de sept membres, le mari, la femme et cinq enfants.

Outre les personnes tuées, seize ont été blessées, parmi lesquelles des femmes et des enfants.

LES TERRORISTES JUIFS JETTENT UNE BOMBE AU HASARD

7 janvier 1948 :

A 16 heures 15, des assassins juifs se rendent, dans une auto blindée de la police, dans le quartier de la porte de Jaffa, à Jérusalem, où les Arabes qui viennent vendre des fruits rangent leurs charrettes; ils jettent au milieu d'eux une bombe très puissante et s'enfuient rapidement en direction de Mamila Road. Un jeune Arabe de quatorze ans, voyant ce qui se passe, lance une petite bombe sur l'auto, qui s'arrête immédiatement. Trois terroristes sont tués et deux autres blessés. Quatorze Arabes sont tués :

Isa Abou Halawa	Chrétien
Isah Kelbo	Musulman
Ahmed Taha El-Bazlit	Musulman
Hayk Jackian	Chrétien arménien
Awad Mohammed	Musulman
Soubhi Rabah Barakat	Musulman
Hasan Mohammed Batroukh	Musulman
Mohammed Mahmoud Jaber	Musulman
Mary May Majaj	Chrétien
Hanna Samain Abdo	Chrétien
Isa Tabnan	Chrétien
Zalek Ahmed Dana	Musulman

et beaucoup d'autres dont on ignore l'identité. Trente-cinq personnes sont blessées, certaines grièvement. Parmi elles se trouvent des femmes et des enfants.

TERRORISME JUIF

19 janvier 1948 :

A 12 heures 05, trois personnes, occupant une voiture de ramassage juive peinte en verte, passent sur la route de Jaffa à Jérusalem. Comme elles approchent d'une plantation arabe, elles laissent tomber une boîte sur laquelle se lit la mention "savon" en anglais. La boîte explose et creuse un grand cratère dans le sol. Des éclats tuent une femme et un enfant sur le coup. Plus tard, la même auto passe à côté des clients des cafés de Sarafand; les occupants tirent trois coups de feu et atteignent Abed El-Zahir et Mohammed El-Thirkawi, vingt-trois ans, tuant ce dernier. Six autres hommes sont blessés et conduits à l'hôpital de Jaffa. En outre, des terroristes essayent de faire sauter un autobus, mais la grenade à main n'explose pas.

ATTIQUES CONTRE DES FEMMES SANS DEFENSE

19 janvier 1948 :

Des terroristes juifs semblent s'attacher à attaquer surtout des femmes, des enfants et des vieillards sans défense. Profitant de la nuit, à une heure et demie du matin, le lundi 19 janvier 1948, environ deux cents terroristes juifs attaquent le village de Tamra, près d'Acre, en venant de l'ouest. Ils utilisent des fusils Bren et des grenades à main, endommageant des maisons.

Deux Arabes sont tués, une femme de soixante-dix ans et deux autres sont grièvement blessées.

LES TERRORISTES JUIFS FONT SAUTER ONZE MAISONS ARABES

21 janvier 1948 :

On aperçoit des terroristes juifs qui cherchent à pénétrer dans des maisons arabes dans la zone qui sépare Jaffa de Tel-Aviv. Lorsque les gardes nationaux arabes ouvrent le feu, ils se retirent, mais il apparaît qu'ils ont miné les maisons arabes, car soudain des explosions se font

entendre et onze maisons arabes sautent. Les dommages dépassent 200.000 dollars.

DEGUISES EN ARABES

12 février 1948 :

Un groupe de terroristes de l' Hagana, déguisés en Arabes, arrivent au garage du mont Carmel, à Haïfa. Ils pénètrent dans le garage et demandent au veilleur de nuit comment se rendre à l'hôpital gouvernemental. Pendant que le veilleur les renseigne, un des membres de l' Hagana dispose une mine dans le garage même. L'explosion, qui a lieu immédiatement après le départ des membres de l' Hagana, provoque un incendie, qui détruit complètement le garage ainsi que quatorze autos. Parmi les six victimes de cet acte de lâcheté se trouve une fillette de huit ans.

ATTAQUE CONTRE LES VIVANTS ET LES MORTS

12 février 1948 :

Les cimetières de toutes les communautés chrétiennes de Jaffa sont groupés dans une localité et chacun a sa propre garde. Des terroristes sionistes de la colonie juive voisine de Bath Yom ouvrent le feu et jettent des grenades à main sur les cimetières chrétiens. Cinq Arabes chrétiens sont tués, dont trois fillettes âgées de cinq, huit et onze ans.

UNE ENTREPRISE CRIMINELLE : ATTAQUE CONTRE KALKILIAH

12 février 1948 :

Quatre bandits de l' Hagana, occupant une auto de l'armée britannique, déguisés en Arabes, et venant de la colonie juive voisine de Kafr Saba, arrivent à Kalkiliah. Ils ouvrent le feu et jettent des grenades à main sur trois maisons arabes isolées qui se trouvent à l'entrée du village. Cinq personnes sont tuées, dont deux garçons âgés respectivement de huit et treize ans.

DES MEMBRES DE L' HAGANA LANCENT DES TONNEAUX D'EXPLOSIFS SUR UN
QUARTIER ARABE

14 février 1948 :

A 18 heures 35, l' Hagana amène deux tonneaux d'explosifs très puissants de Hadar Ha-Carmel où elle les cachait, et les fait rouler vers les quartiers arabes de Haïfa, situés au pied de la colline. Heureusement pour les Arabes qui habitent ces quartiers, les tonneaux sont arrêtés par une arête rocheuse. Des membres de la garde nationale arabe stationnés à proximité voient les deux tonneaux et préviennent le quartier général de l'armée britannique. Un groupe d'ingénieurs de l'armée décide qu'il est trop dangereux de désamorcer les explosifs contenus dans les tonneaux et ordonnent en conséquence l'évacuation des maisons menacées. Après quoi on fait exploser les tonneaux. Quarante-quatre édifices du voisinage sont détruits, et l'explosion se fait entendre jusqu'à vingt-cinq kilomètres.

CRIMINELS SIONISTES EN UNIFORMES

14 février 1948 :

Six criminels sionistes, occupant une voiture britannique volée et revêtus d'uniformes de l'armée britannique, se rendent dans un magasin arabe de la ville de Ramleh, sur la route qui va de Jaffa à Jérusalem. Un des terroristes offre de vendre ce qu'il appelle " du matériel de l'armée britannique", contenus dans un sac. Son offre ne rencontre pas de succès, et il s'enfuit en laissant le sac derrière lui. Il va sans dire que le sac était rempli d'un explosif extrêmement puissant et de mines, qui explosent immédiatement, détruisant deux maisons, outre le magasin où le sac a été laissé, et d'autres boutiques du voisinage. On retire des décombres les corps de huit Arabes innocents, dont une fillette de cinq ans et deux garçons âgés respectivement de trois et onze ans.

L'Haganah fait sauter des maisons dans le village de Sa'na'

15 février 1948 :

Vers 16 heures, un groupe de l'Haganah s'approche du village de Sa'sa, dans le sous-district de Safad, à l'extrême nord de la Palestine, près de la frontière du Liban. Protégé par l'obscurité, le groupe dispose des mines et des explosifs très puissants dans trois maisons arabes, qui sont complètement démolies. On retire des décombres les corps de onze Arabes, hommes, femmes et enfants, dont une fillette de dix ans et cinq garçons âgés de neuf à quinze ans.

De nouveau, une lâche attaque contre Ramleh

18 février 1948 :

A 14 h. 30, un terroriste de l'Irgun Zvai Leumi déguisé en Arabe et monté sur un âne arrive au marché aux légumes de Ramleh. Il commence à marchander quelques légumes à une femme, paie et demande à la femme de garder son âne et le panier qu'il porte sur le dos; le terroriste s'en va, en disant qu'il va acheter de la viande à un marché voisin. Moins de dix minutes plus tard, les mines et les puissants explosifs contenus dans le panier explosent, tuant douze personnes et en blessant quarante-trois. Parmi les tués, se trouvent quatre enfants âgés de moins de dix ans et quatre autres âgés de moins de quatorze ans.

L'explosion est si terrible que l'on ne peut identifier qu'une victime. Le communiqué officiel du Gouvernement de la Palestine qui décrit cet incident déclare que, jusqu'à plus de trois kilomètres de l'endroit de l'explosion, on recueille des morceaux de la tête, des mains, des jambes et des organes internes des victimes.

Assassinat de malades britanniques hospitalisés

23 février 1948 :

Peu après la tombée de la nuit, plusieurs terroristes juifs masqués pénètrent dans l'hôpital Wallach, à Jérusalem, où deux policiers britanniques blessés sont alités. Les terroristes tirent sur les deux policiers, en tuent un et blessent grièvement l'autre avant de prendre la fuite et de disparaître.

A la même heure, d'autres terroristes juifs pénètrent dans une clinique de Hadassah, également à Jérusalem, où ils tuent un autre policier britannique, soigné à la clinique.

Bombardement d'une maternité

24 février 1948 :

L'organisation terroriste de l' Haganah, utilisant des mortiers qu'elle avait cachés, bombarde sans discrimination plusieurs quartiers de Jérusalem.

Trois obus sont tirés; l'un d'eux tombe sur la maternité de l'hôpital gouvernemental, causant de graves dégâts aux bâtiments et créant une panique intense parmi des femmes récemment accouchées. Un autre obus explose sur le toit du bureau de poste, et le troisième explose sur la route de Saint-Paul, près de la Barclay's Bank, dans le quartier arabe.

Les Juifs attaquent un tribunal militaire

25 février 1948 :

A 14 h. 15, des terroristes juifs envahissent le bâtiment du tribunal militaire à Jérusalem, tuant un policier arabe et en blessant un autre. Ils placent deux bombes, qui n'explorent pas, dans le vestibule du bâtiment.

Enlèvement et assassinat d'un consul et d'un journaliste

28 février 1948 :

L'ancien consul polonais et un journaliste polonais sont enlevés par des terroristes juifs, et on les retrouve criblés de balles après quelques jours de torture.

Les terroristes font sauter un train

29 février 1948 :

Les terroristes juifs font exploser sur des mines trois wagons du train Le Caire - Haïfa, près de Rehovoth, au sud de Tel-Aviv. Trente soldats britanniques sont tués, et quarante blessés. La puissance de l'explosion fait voler en morceaux les wagons et jettent les corps des victimes dans les orangeries. L'examen d'une mine qui n'a pas explosé montre que les autres mines avaient été soigneusement enterrées sous le ballast et reliées électriquement à un poste situé derrière les arbres.

Une bombe dans une auto

29 février 1948 :

Des terroristes juifs mettent une bombe dans une auto appartenant au premier secrétaire arabe de la municipalité de Haïfa, qui était rangée dans un quartier juif. Dans la matinée, le premier secrétaire amène sa voiture dans un garage pour la faire réparer. Comme il sort, accompagné du propriétaire arabe du garage, la bombe explose. L'explosion met l'auto en pièces, détruit le garage et deux maisons voisines. Cinq Arabes sont tués, et plus de vingt-cinq sont grièvement blessés, dont beaucoup de femmes et d'enfants.

Destruction totale d'un village arabe

6 mai 1948 :

Des membres de l' Haganah attaquent le village de Biyar Addes. Ils mettent des bombes dans chaque maison du village, puis se retirent et font détoner les explosifs. Les villageois sont sans abri.

Attaque contre un quartier commercial

6 mars 1948 :

Des terroristes juifs tuent cinq Arabes et endommagent gravement trois immeubles en envoyant sur le quartier commercial arabe du port de Haïfa des obus de mortier de trois inches. Le feu est dirigé de Hadar Ha-carmel, quartier commercial et résidentiel entièrement juif.

SACRILEGES COMMIS PAR DES JUIFS CONTRE DES LIEUX SAINTS
CHRETIENS ET MUSULMANS

Les intentions perverses des sionistes à l'égard des Lieux saints chrétiens et musulmans sont bien connues du Haut comité arabe, et ont été dénoncées depuis 1920. Voici une citation d'un discours de Lord Sydenham à un débat de la Chambre des Lords britannique, le mardi 29 juin 1920, volume 40 à volume 52 des Parliamentary Debates :

"J'aimerais particulièrement attirer votre attention sur le discours prononcé par l'évêque de Jérusalem à une réunion à la Churchhouse, et dont ont rendu compte le Guardian et le Church Times. L'évêque a dit nettement que les troubles actuels sont dus, dans une large mesure aux actes et au comportement des sionistes qui sont installés en Palestine depuis la guerre'. Il a ensuite fait observer que :

"La Commission sioniste avait été un organisme extrêmement fort, mais qui ne l'était pas assez pour exercer son autorité sur tous ses membres, dont beaucoup étaient des extrémistes... Ils s'étaient comportés et ils avaient parlé comme si le pays leur avait déjà été donné et qu'ils pouvaient en disposer à leur gré. Au cours d'une conversation ordinaire, des sionistes de Jérusalem s'étaient demandé : 'Que faudra-t-il faire de l'Eglise du Saint Sépulcre? Faudra-t-il la brûler ou la raser jusqu'aux fondations?'"

Au cours des vingt-huit dernières années, les sionistes ont continuellement manifesté leur hostilité à l'égard des Lieux saints chrétiens et musulmans. En fait, leur programme prévoit de dresser le temple de Salomon sur le site de la mosquée d'Omar, et le mépris et l'hostilité qu'ils éprouvent pour les Lieux saints chrétiens et musulmans

ont toujours constitué une raison très importante de frictions en Palestine. Les récents incidents que voici illustrent l'attitude des sionistes à l'égard des Lieux saints chrétiens et musulmans :

(a) Le 20 novembre 1947, des Juifs ont brisé la statue de la Vierge Marie qui se trouvait dans l'enceinte de l'école catholique française de Ratisbonne. Voici le texte d'un câble reçu de l'Union catholique arabe :

"DELEGATION ARABE PALESTINE LAKE SUCCESS NEW-YORK
PROFANATEURS JUIFS ONT ABATTU STATUE VIERGE MARIE DANS ENCEINTE ECOLE
CATHOLIQUE FRANCAISE RATTISBONNE CE LACHE ATTENTAT LAISSE PRESAGER CE QUI
SE PASSERA SUR UNE BEAUCOUP PLUS GRANDE ECHELLE SI L'ETAT JUIF EST REALISE
UNION CATHOLIQUE ARABE"

(b) Le 16 février 1948, les Juifs ont lancé des grenades à main dans la cour de l'Eglise catholique allemande de Jérusalem.

(c) Le même jour, des Juifs, munis d'armes automatiques et abrités dans la synagogue de la Vieille Ville, ont tiré sur la mosquée d'Al-Aqsa.

(d) Le même jour également, à 16 h. 30, des membres de l'Haganah ont jeté dans le jardin de l'abbaye de Dormito, sur le mont Sion, une bombe qui a endommagé une partie du bâtiment et a manqué de peu deux Pères qui se trouvaient dans le voisinage.

(e) La mosquée de Sayyidna Okashah, sur Chancellor Road, à Jérusalem, a été profanée par des membres de l'Haganah de la façon la plus révoltante, et le sanctuaire a été également détruit par eux.

(f) Le 19 février 1948, ou à une date avoisinante, l'Iman (chef spirituel musulman) et les desservants du sanctuaire de Syyidna Ali, dans la région de Ramleh, ont été chassés du sanctuaire par des Juifs armés. Des objets ont été volés, et des policiers juifs auxiliaires ont occupé l'édifice.

